

Rolle: la Barcarolle n'a plus à se battre pour prouver sa nécessité

PREMIUM



AVANTAPRES.....



La Barcarolle actuelle. Son nom est un jeu de mot avec la ville évidemment mais une barcarolle est à l'origine le chant des gondoliers vénitiens.DR

Première crèche-garderie et restaurant scolaire de l'ancien district de Rolle, la Barcarolle célèbre ses 20 ans. Petit retour sur des débuts pas si évidents.

Si le petit poussin jaune qui sert de logo à la crèche-garderie et dont les pattes forment les deux «L» de La Barcarolle n'a pas pris une ride, le centre de vie enfantine affiche, lui, déjà 20 ans d'existence et un développement qui a pris de l'ampleur au cours du temps.

A l'origine, la crèche-garderie accueillait cinq bébés, dix-sept enfants (jusqu'à l'entrée à l'école) et douze écoliers pour le repas de midi. Aujourd'hui, le centre de vie enfantine peut accueillir jusqu'à 102 enfants par jour, soit 15 bébés, 51 enfants en préscolaire et 36 écoliers. La structure fait partie de l'Association intercommunale de Rolle et environs pour l'enfance & la jeunesse. «Il y a toujours de la demande et nous avons une liste d'attente pour entrer à la Barcarolle», explique sa directrice Tamara Kleiner.

Un combat pour sa création

Si, aujourd'hui, personne ne remet en question la nécessité de telles structures, tel n'était apparemment pas le cas il y a plus de 20 ans. Invitée à jeter un œil dans le rétroviseur, Anne-Marie Mézentin, présidente pendant plus de 20 ans de la fondation qui gère la structure, explique que sa création a été comparable à un combat. «Aujourd'hui, cet anniversaire me procure un sentiment de fierté et de satisfaction. Mais les débuts ont été difficiles, il a fallu convaincre les pouvoirs publics locaux», se souvient la Rolloise.

Pour mener à bien ce combat, le Club Soroptimist, section de Rolle, qu'Anne-Marie Mézentin a longtemps présidé, a joué un rôle décisif. A l'initiative du projet, persuadé du besoin d'une telle structure depuis 1991 déjà, le club avait réussi à récolter des fonds à hauteur de 100 000 francs. Et il avait fallu en outre le dépôt d'une motion au Conseil communal, signée par treize conseillères, pour sensibiliser les élus.

Finalement, en 1999, un pavillon en bois a été érigé sur un terrain mis à disposition par la commune. Puis, les besoins grandissant au fil du temps, le pavillon a été démoli pour reconstruire plus grand en 2012, le tout financé par Rolle. JOL